

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS.

3- SERMONS, N° 268

SERMON DE CHARITE EN FAVEUR DE BETHANIE.

2e essai

Grenoble- Carême 1867.

+

SERMON de CHARITE

en faveur de

La MAISON de BETHANIE

Eum, qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso. 2. Cor. V, 21.

Celui qui n'avait jamais connu le péché, Dieu l'a fait péché par amour pour nous, afin que par lui, nous devenions nous-mêmes des âmes justes devant Dieu (a)

Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum.

Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi s'étant rendu lui-même malédiction, pour nous. Gal. III, 13.

Il me semble que du haut du Ciel la Vierge de la Salette doit nous sourire, Elle qui a pleuré sur les

(a: variante:) ...participants de la sainteté de Dieu.



chés des hommes, elle doit se réjouir en nous voyant
préoccupés de l'unique soin de venir en aide à de
vires âmes qui furent pécheresses et qui ne le sont
us, et qui n'ont plus qu'une ambition au monde: conso-
r à force d'amour le cœur du Bon Maître qu'elles ont
nt attristé autrefois.

Oui, Mes Frères, oui, Mesdames, Marie vous
nira, vous qui allez bientôt de vos sympathies et de
s aumônes, soutenir les âmes généreuses qui loin d'i-
se sont vouées à cette oeuvre toute de sacrifice et
abnégation chrétienne.

Elle vous doit à vous aussi une bénédiction
ute particulière, Bons et vénérés Pères, ses fils
eux et dévoués, vous qui nous avez si généreusement
été l'hospitalité. Que votre bonté vous soit rendue.

Mais vous avez hâte sans doute de savoir exac-
ment ce que je vous veux dire, et je ne veux pas tarder
avantage à répondre à deux questions de votre cœur:

I. Quel est le type, l'idéal le plus parfait de
charité chrétienne.

II. En quoi l'oeuvre de Béthanie approche-t-elle
cet idéal.

I.

L'idéal le plus parfait de toute charité, c'est
surément Notre Seigneur Jésus-Christ.

Qu'était-il? la sainteté et la pureté même (a).

Qu'a-t-il fait?

Il s'est dévoué à sauver des pécheurs. Il est
nu sur la terre pour nous sauver, nous, hommes pécheurs,
ur nous racheter de toutes nos iniquités et nous puri-
er et se faire de nous un peuple qui lui fut spéciale-

: phrase barrée:)... et il est venu sauver les pécheurs.
a veni vocare justos, sed peccatores ad poenitentiam
uc.5.32). Ce n'est pas les justes mais les pécheurs que
suis venu appeler à repentance.



et consacré et s'employât avec ardeur aux œuvres
 ntes- ut nos redimeret ab omni iniquitate, et munda-
 sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum.
 te.2,14) C'est l'apôtre S. Paul qui nous a répondu.

Et comment a-t-il accompli cette grande œu-
 semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in
 similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut ho-
 (Phil.2,7)

(1) Il s'est abaissé jusqu'à nous- humiliavit se-
 semetipsum- il s'est comme anéanti lui-même- exinanivit semetip-
 - prenant notre forme, notre apparence d'esclave (dé-
 dé)- formam servi accipiens- se faisant semblable aux
 mes qu'il voulait racheter- in similitudinem hominum
 tus- et en tout ce qui paraissait de lui au dehors
 montrant comme un homme ordinaire,- et habitu inven-
 ut homo (a); enfin semblable à nous en toutes choses,
 tatum autem per omnia pro similitudine- en toutes
 ses hors le péché- absque peccato. (Hebr.4,15) (b)

Et le péché même, il l'a revêtu, il en a por-
 l'apparence. Écoutez S. Paul "Dieu, nous dit-il, en
 envoyant son fils, l'a revêtu comme nous de la
 air de péché.- Deus Filium suum mittens in similitudi-
 n carnis peccati (Rom. VIII,3). Quelle énergie, quelle
 ediesse d'expression! Ce n'est pas assez: sum qui non
 erat peccatum. Lui ce fils, lui Jésus qui n'a jamais
 mu le péché, pro nobis peccatum fecit, Dieu l'a fait
 péché pour l'amour de nous, ut nos efficeremur justitia
 in ipso, afin que par là nous devinssions nous-mêmes
 sainteté de Dieu. Jésus s'est fait ce que nous étions:
 péché, afin que nous devenions ce qu'il était: la sain-
 té, pureté, vertu de Dieu.

Voilà notre grand prototype, voilà l'idéal
 fait de toute charité chrétienne!...

Se dévouer aux pauvres, aux orphelins, aux ma-
 les, aux vieillards, c'est parfait. C'est là, nous
 S. Jacques, la religion vraie, la piété pure et
 as tache devant Dieu- Religio munda et immaculata apud
 m et Patrem haec est (Jac.1,27)- mais ce ne doit être

après le grand Docteur S. Thomas...

Phil.2,8
 phrase barrée:))... revêtu d'une chair de péché- si-
 militudinem carnis...

phrase barrée:) Est-ce tout? non, Il n'a pas seule-
 t revêtu l'apparence de nos misères, il a revêtu même...



qu'un moyen de pénétrer jusqu'à l'âme et de travailler à la sauver; car il vaudrait bien mieux, nous a dit le seigneur, avoir perdu quelque membre, avoir le corps chargé d'infirmités et l'âme sauve, que d'avoir le corps bien sain et d'être jeté corps et âme en enfer (Math.V, 29). Aussi quand Notre Seigneur guérissait les malades il en prenait occasion pour guérir l'âme avec le corps. "Vous voilà guéri, dit-il au paralytique qu'il avait rencontré au bord de la piscine de Bethesda, vous voilà guéri, ne péchez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous en advienne pis /davantage/ /un plus grand mal/ (Joan.V,14) .

Se retirer dans le silence et dans la solitude pour ne s'occuper que de Dieu seul, c'est parfait aussi, c'est plus parfait encore, et quel que soit sur ce point le jugement du monde, Notre Seigneur nous assure que c'est une meilleure part- meliorem partem- (a)

Mais je ne crains pas de le dire (b) une oeuvre plus parfaite encore, c'est, à l'exemple de Notre

(a: première rédaction:) Mais à (c) une condition cependant, c'est qu'en s'occupant de Dieu on ne perde pas entièrement de vue les âmes, car Dieu nous a donné à chacun (d) la mission de nous dévouer au prochain- et mandavit illis unicuique de proximo suo (Eccli.17,12). C'est pourquoi le grand Docteur S. Thomas nous enseigne que la religion la plus parfaite est celle qui, se livrant à la vie contemplative, ne laisse pas cependant que de déverser sur les âmes le trop plein de sa vie en leur livrant les choses reçues dans la contemplation: contemplari et aliis contemplata tradere- car il est plus parfait, dit-il, d'être chaud et d'échauffer que d'être chaud seulement

(b: variante:) ... de l'affirmer, après le grand Docteur S. Thomas...

(c: phrase barrée:) Mais il est une part meilleure encore et un état plus parfait, je ne crains pas de le dire après le grand Docteur S. Thomas...

(d: phrase barrée:) ... le soin de veiller...



l'igneur, de se dévouer (a) au salut des âmes en /leur/
versant sur elle le trop plein de sa contemplation.
ce dévouement aux âmes sera complet si comme Jésus
a fait lui-même, on ne craint pas de s'abaisser jus-
aux âmes pécheresses, de se faire tout à toutes, de
avilir même en apparence, de s'anéantir jusqu'à pren-
leurs apparences, et pour en faire des saintes de
ur devenir semblable en tout, hors le péché.

Et le péché même de s'en revêtir, de le char-
r sur ses épaules, de telle sorte que n'ayant pas con-
le péché, on se fasse péché pour ainsi dire, afin
mieux aider les pécheurs à devenir des saints de
u, à devenir un peuple qui lui soit spécialement con-
cré et dévoué désormais à toutes sortes d'oeuvres baine-
s- ut mundaret sibi populum acceptabilem sectatorem
norum operum.

Or, voilà l'Oeuvre de Béthanie. (b)

Mais avant de vous parler de l'Oeuvre, arrê-
ns-nous encore un instant à contempler ce magnifique
spectacle /modèle/: je ne sais pas s'il en est de plus
au sur la terre.

Il est deux choses que l'on ne saurait voir
ns en être profondément ému, et une troisième qui me
ansporte hors de moi-même d'admiration et de joie.

Ce qu'on ne saurait voir sans émotion, à moins
être insensible aux oeuvres de Dieu, c'est une âme
meurée toujours intacte, immaculée dans sa vertu, tou-
urs fidèle à Dieu /à la grâce de Dieu/ dans son coeur.

C'est une âme autrefois tombée, mais par le
pentir et l'amour arrivée devant Dieu et sous l'impul-
on de sa grâce, à des hauteurs voisines même de la

: variantes:)}... c'est à la fois de se dévouer à la
e contemplative et cependant de se dévouer au salut...
c'est à la fois de vouer toute sa vie...

: première rédaction:} Je ne crains pas de le dire si
le était unie au sacerdoce et à l'apostolat, il ne se-
it pas ici-bas d'oeuvre plus grande ni plus belle.

urase barrée:} A part le sacerdoce et l'apostolat, je
connais pas d'oeuvre plus belle ni plus grande sur la
re.

is marginales barrées:} Vous êtes la
flamme du Christ.



virginité.

Oh! qu'elle est belle l'âme chaste, fidèle, seulement, mais sa vertu. Je ne dis pas son innocence vertu. L'innocence est une fleur éclose sous le doigt de Dieu et dont lui seul a fait les frais; elle est belle la vertu se connaît, elle a voulu, elle a lutté, elle a vaincu. Elle sait, au moins vaguement ce qu'est le mal, elle l'a vu, plus d'une fois déjà, étaler devant elle ses plus enchanteresses séductions, elle les a généreusement méprisées et foulées aux pieds, et chaque fois, et toujours! - Oh! qu'elle est belle l'âme chaste et fidèle, l'âme vierge, l'âme immaculée. Je n'en ai jamais rencontré sur mes pas que je ne sois tombé à genoux pour remercier Dieu de me l'avoir fait connaître. L'Ange lui-même n'a pas cet éclat et ne saurait l'avoir, car s'il est pur c'est par nature, c'est sans effort aujourd'hui, il n'a pas, il n'a jamais reçu lui, de chair inclinée au péché à laquelle il fut enchaîné /rivé/ comme ces âmes, comme l'homme (a). Oh! que vous êtes belles, âmes chastes toujours et toujours fidèles. Comme les Enfants dans la fournaise, vous savez être au milieu des flammes et ne pas brûler, comme le soleil coudoyer la boue tous les jours et n'en être point souillées, comme Marie et Jésus lui-même vivre dans la chair comme si vous étiez sans la chair. Il me semble entendre le doux Sauveur vous dire de sa voix la plus suave comme à l'Épouse des Cantiques: Ouvrez-moi, ô ma soeur, mon amie, ma colombe, mon immaculée. Ouvrez-moi; voici que ma tête est toute chargée de rosée, et mes cheveux tout humides des pleurs de la nuit (C.C.V,2), tant d'âmes me délaissent dans le monde, tant d'âmes me repoussent, et ne ferment les portes, et me laissent devant elles les mains vides, sans pitié, sans amour. Vous du moins, ouvrez-moi, vous ma soeur, mon amie. Oh! Vous êtes les amies de Jésus! Vous êtes les fiancées du Christ! Que vous êtes belles!... (b)

Mais que vous êtes belles vous aussi pauvres âmes autrefois déchues, dégradées, aujourd'hui revenues

(a: phrase barrée:) Il ne lui faut pas comme l'homme vivre au milieu des flammes et ne pas brûler...

(b: notes marginales:) Comme un vase de cristal rempli d'un céleste parfum.

immaculata mea...

(note marginale barrée:) Vous êtes les amies de Dieu, les fiancées du Christ.



à votre antique honneur, portant au front sinon la virgine auréole, du moins la couronne sanglante du sacrifice et de l'amour!... Vous aussi vous surpassez les Anges en cet éclat particulier, car les Anges ils sont plus forts, mais quand ils tombent, ils ne se relèvent plus. Ils sont les cèdres du Liban, vous n'êtes que de pauvres roseaux. Le cèdre résiste au vent alors que le roseau s'incline jusqu'à terre, hélas! jusque dans la boue quelquefois, mais si le vent vient à l'emporter sur le cèdre, le cèdre se brise et c'en est fait de lui, le roseau lui, se redresse et bientôt la pluie du Ciel va laver ses souillures et lui rendra sa pureté.

Oh! que vous êtes belles vous aussi!... et quelle joie je ressens à repasser dans mon cœur les marques toutes particulières d'estime et d'affection que Jésus, le Divin Sauveur vous a données comme pour vous relever aux yeux du monde et peut-être à vos propres yeux: sa bonté, sa prédilection pour Madeleine, le dépôt sacré et la garde de l'Eglise confiée à Pierre et à Paul qui tous deux avaient failli, et non pas à Jean l'apôtre vierge, le seul qui l'ait suivi au Calvaire.

Et ces paroles: Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs- Et "...En vérité, en vérité je vous le dis il y a plus de joie dans le ciel ..."

Et ces paraboles du Bon Pasteur laissant là ses 99 brebis, et du père de l'Enfant prodigue ayant plus de caresses et de faveurs pour le fils longtemps infidèle que pour celui qui ne s'est jamais égaré.

Et cette étrange exception faite en votre faveur, dans la généalogie du fils de Dieu, où toutes les femmes même les plus saintes /pures/: Sara, Rebecca, Rachel et tant d'autres sont passées sous silence, tandis que quatre seulement sont nommées, et ce sont quatre femmes comme vous, autrefois pécheresses: une Thamar, l'incestueuse, Rahab la courtisane, Ruth une fille idolâtre, une Bethsabée la femme adultère complice du crime de David. (a) Eh! qu'est-ce à dire? Est-il donc plus parfait de faillir d'abord et de se relever ensuite? A Dieu ne plaise, Mes Frères, n'est-il pas écrit de Jésus qu'il se plaît parmi les lis, qu'il aime sur-tout à s'entourer d'âmes vierges au Ciel, et n'a-t-il pas voulu s'entourer surtout d'âmes vierges ici-bas:

(a: note marginale:) Et sa prédilection pour Madeleine?



le, Joseph, Jean Baptiste, Jean l'Évangéliste, le
ciple que Jésus aimait!... qu'étaient-ils?

A Dieu ne plaise donc que vous pensiez cela
ô âmes saintes, vous ne pouvez pas douter vous!
l'amour de prédilection que Jésus vous porte et tout
qui est à lui est à vous, mais ces pauvres âmes, com-
t pourraient-elles y croire si Jésus ne leur avait
été si souvent...

Et puis, pourquoi ne pas le dire^(a) il y a dans
retours généreux d'âmes autrefois perdues comme un
me tout particulier, indéfinissable, quelque chose
analogue à ce que vous éprouveriez vous-mêmes si après
horrible tempête, où tout semble avoir été englouti
ps et biens, vous voyez tout à coup revenir à vous
et sauf un ami, un frère, un enfant bien-aimé que
s pleuriez déjà, que vous aviez cru irrévocablement
dus. Vous n'auriez jamais eu tant de joie à les pres-
sur votre cœur s'ils n'eussent jamais fait naufrage.

Voilà les deux choses qu'on ne pourra jamais
r sans en être ému, mais il en est une troisième qui
meut plus vivement encore et me transporte comme hors
moi-même: c'est l'assemblage de ces deux âmes: âme
s tache et âme régénérée, vivant sous un même toit
ne des soeurs, et rivalisant l'une l'autre de vertu,
générosité, d'amour.

C'est Monique et Augustin, le soir, sur les
es du Tibre, la main dans la main, les yeux en haut,
ant de Dieu et soupirant du Ciel!

C'est Marthe et Madeleine, à Béthanie, dans
même maison, et toutes deux à l'envi s'empressant
pieds de Jésus.

C'est au Calvaire, au pied de la Croix, la
rge Marie unie à Marie-Madeleine la pécheresse, seu-
d'entre les femmes, Jean l'apôtre vierge auprès du
Larron, un criminel, un ancien détenu, un condamné
ort, les seuls d'entre les hommes, que Jésus aimât
toute cette foule et dont il ait voulu s'entourer
s derniers moments!...

C'est ce bon Larron et Jésus lui-même qui
tôt vont se trouver ensemble dans le ciel: Nodie

variante:...) ...si puis bien le dire...



tecum eris in Paradiso. (a)

Et pour tout résumer en un mot, c'est Jésus lui-même, Jésus sur sa croix: voyez-le, la sainteté incarnée associée au péché incarné; l'innocence abritant le orime de sa pureté, et (b) prenant sur elle-même la meilleure part de son ignominie et de ses douleurs.

Jésus unissant en sa seule personne comme sous un même toit ce qu'il y a de plus saint et ce qu'il y a de plus coupable: la nature divine et la nature humaine, sur la croix, la pureté incarnée confondue avec des scélérats- et cum sceleratis reputatus est- je n'ai pas dit assez, la langue se refuse à reproduire l'énergie du texte: Jésus la pureté et la sainteté incarnées abdiquant sa réputation sans tache pour se confondre avec des scélérats- et cum sceleratis reputatus est- afin d'en faire de pécheurs des saints! (c)

J'ai fini. Je ne crois pas qu'il soit possible(d) d'aller prendre plus haut ni de trouver plus grand l'idéal de la charité chrétienne.

Voyons maintenant en quoi l'œuvre de Béthanie se rapproche de cet idéal:

II.

Je le veux dire en peu de mots: Vous avez lu ou vous pourrez en lire les détails dans les brochures qui ont été mises entre vos mains.

(a: première rédaction barrée:) C'est le ciel où dut entrer le bon Larron ce jour-là même, et où il est aujourd'hui confondu, mêlé, étroitement uni et pour toujours aux âmes les plus pures qui aient jamais vécu.

(b: phrase barrée:) ...partageant avec lui son manteau.

(c: phrase barrée:) Jésus sur la croix. Et Jésus au ciel continuant ce qu'il a fait sur la terre, ouvrant son cœur et ses bras, et partageant sa joie, sa divinité même avec des pécheurs repentants /transfigurés/.

(d: phrase barrée:) ...de monter plus haut, ni de voir plus clairement...



Parmi les jeunes filles dégradées, criminelles même et courbées sous le poids de la justice humaine, il est deux sortes d'âmes.

Il en est qui s'endureissent au mal, vases colères, destinés à la perdition, comme parle S. Paul (Rom. 9,22). Il en est d'autres qui sous la verge de Dieu s'amollissent, qui ouvrent leurs yeux à la lumière, leur cœur au désir d'abord puis à l'amour de la vertu; vases de miséricorde destinés de Dieu à faire paraître avec plus d'éclat les richesses de sa gloire (Rom. 9,23), les richesses de sa bonté- Divitias bonitatis ejus (Rom. 2,4).

Mais la miséricorde et la bonté de Dieu n'ont pas de bornes; parmi ces âmes revenues à la vertu il choisit quelques âmes d'élite, rares, qu'il entoure de plus de soins, qu'il prévient de plus grandes bénédictions, vases d'élection celles-là, destinées à faire admirer son nom dans les peuples (Ex. Act. 9,15) (a)

Là où la faute a abondé il a fait surabonder la grâce, et il est telle âme qui, si elle n'eut jamais failli, n'eut été sans doute appelée qu'à une vocation ordinaire, mais voici Dieu entre en lutte /l'ice/ avec elle pour ainsi dire, il veut surpasser la multitude de ses fautes par la multitude et la grandeur de ses bienfaits, il veut la contraindre à s'élever comme l'Eglise: Felix culpa! Heureuse faute, il l'attire à lui de la façon la plus intime, il l'appelle aux plus hautes et aux plus saintes vocations. (b)

Je vous étonne; il vous paraît que j'exagère, que ces choses sont bonnes en théorie, mais ne sauraient être vraies en pratique; et que je dois ne faire illusion. Vous vous trompez, laissez-moi vous le dire, et c'est vous qui êtes dans l'illusion sur ce point.

(note marginale:) peccatum non est ad mortem sed ut manifestetur...

(première rédaction:) Dieu luttant avec elle pour ainsi dire, Dieu l'attire à lui de la façon la plus intime et l'élève aux plus hautes et plus saintes vocations. Et ainsi il triomphe du plus grand mal par un plus grand bien.

(phrase barrée:) ... et ne peuvent pas se rencontrer...



Un jour que S. Bernard se rendait auprès de
 le comte de Champagne, il rencontra un criminel
 foule, saisit au supplice. Inspiré de Dieu, il fend
 la corde qui liait ce misé-
 rable et l'emmène avec lui. Le Comte qui venait à sa ren-
 contre l'aperçoit et s'étonne: Père, que faites-vous?
 Vous ne savez donc pas que ce misérable est le plus
 grand brigand que la terre ait porté. La mort la plus
 cruelle sera trop douce pour le punir de tous ses for-
 faits. - Je le sais, répartit le saint, je le sais et
 j'aimais mieux le punir moi-même. La potence
 ne serait pas assez pour lui, il lui faut la croix et
 je veux le crucifier de mes propres mains. Le comte com-
 prit, et vénérant le saint il le laissa faire. Aussitôt
 S. Bernard se dépouille de sa propre tunique et en re-
 vêtit ce malheureux; il lui rase la tête et l'associe ain-
 si à sa maison: d'un loup il en fit un agneau, d'un
 criminel il fit un saint. Cet homme appelé Constant
 vivra plus de 30 ans dans la vie pénitente, et au-
 jourd'hui l'ordre de Cîteaux le vénère comme un bienheu-
 reux. Sa fête est fixée au 21 Juin.

Ce que devint cet homme, des femmes qui fu-
 rent moins coupables que lui sans doute, des femmes (a)
 aspirent à le devenir. Ce que S. Bernard a fait, Bétha-
 le le veut faire:

Ces âmes que Dieu s'est choisies ainsi jusque
 dans les prisons ne s'inquiètent plus désormais ni de
 revoir le monde, ni de se reposer de leurs souffrances,
 ni de recouvrer leur liberté. Elles n'ont qu'un ambi-
 tion: être à Dieu! qu'un rêve: lui consacrer le reste
 de leur vie; qu'une appréhension, qu'une douleur: En
 sortant d'ici où irai-je pour être toute à Dieu! J'en
 ai vu une qui dans cette pensée (b) remerciait Dieu de
 ce qu'elle avait été condamnée à perpétuité tandis que
 les autres, pour les mêmes crimes, ne l'avaient été que
 pour quelques années seulement, et se regardait comme
 une religieuse. Ici du moins, je puis rester toujours
 chrétienne, disait-elle, et peut-être en sortant d'ici
 aller droit au Ciel, tandis que dans le monde, je me
 sentais perdue!...

(a) phrase barrée: ... autrefois pécheresses, criminel-
 les même, brûlent...

(b) phrase barrée: ... anxiété demandaient à Dieu la
 grâce de ne plus sortir...

(c) le mot "temps" n'existe pas dans le



Leur vie est rude pourtant, bien rude: couche dure, nourriture grossière, travail opiniâtre et forcé, silence perpétuel surtout, et sous les peines les plus sévères et toutefois l'une d'elles, déjà libérée, déjà rentrée dans sa famille, l'une d'elles m'écrivait il y a quelques jours à peine en sollicitant instamment son entrée à Béthanie (a): "vous me dites que j'ai fait long-terêt, merci; mais vous vous trompez, mon Père. Ce n'est pas en prison que j'ai fait pénitence, c'est ici. J'ai souffert en prison, mais depuis ma conversion n'entendant jamais parler que de Dieu et n'ayant sous les yeux que les exemples de piété de nos bonnes soeurs gardien-dépaysée dans le monde, je n'entends parler de Dieu que pour en rire ou pour le blasphémer, et quand je veux en parler autrement on s'étonne, on me regarde comme une insensée, et quand je refuse d'aller ailleurs qu'à l'église, personne ne me comprend et l'on me raille- Ah! c'est ici mon Père que je fais ma prison. Priez Dieu qu'il m'en délivre bien vite!"

Et où donc iront-elles ces pauvres femmes au sortir de leur prison. Quels bras s'ouvriront à elles? Quelles mains vont les accueillir? Quel coeur voudra les aimer comme des soeurs, et les aider à aimer Dieu comme elles voudraient?

Grâces à Dieu, la religion n'a failli à aucune misère.

Des âmes généreuses sont là pour les accueillir. Elles trouveront auprès d'elles un abri contre les dangers du monde en même temps que contre les nécessités de la vie. On les traitera avec respect, avec intelligence, avec bonté et amour. Mais elles ne trouveront pas dans cette première sorte de maisons ce vers quoi elles soupirent: les joies de la vie religieuse.

Ailleurs elles trouveront davantage encore: une fois formées à la piété, on leur pourra donner une sorte d'habit religieux, une certaine imitation de vie

(a: variante:) L'une d'elles, qui est aujourd'hui dans sa famille mais qui nous demande une place à Béthanie, m'écrivait il y a quelques jours:

(b: phrase barrée:) ...et que Dieu va sans doute ne dédommager...

(°) le mot "temps" n'existe pas dans le texte.



religieuse, elles pourront presque se croire et se res-
sentir enfin comme des âmes consacrées à Dieu. Mais
les le dira? peuvent-elles le croire? Peuvent-elles
s'enivrer au fond de leur cœur des suaves délices et
des chastes familiarités attachées à ce titre d'épouse?
Non, jamais! ou si elles sont des épouses du Christ,
c'est comme ces épouses sont des épouses du Christ,
gradées que l'on reçoit de nouveau au foyer conjugal,
mais que l'on tient à distance encore et dans l'humilia-
tion qui convient à leur faute. (a)

Quelques âmes généreuses ont pensé que la
charité chrétienne pouvait aller plus loin et qu'elles
feraient bien de l'entreprendre. Les yeux sur leur di-
vinité, elles se sont posé ces questions: Cette ri-
gueur est-elle nécessaire à toutes? Notre Seigneur la
veut-il pour ces âmes d'élite et la veut-il toujours?
Ne viendra-t-il jamais un temps où tout sera pleinement
oublié, où il leur voudra rendre le titre, et les pri-
vautés d'épouse?

Est-ce ainsi qu'il en a usé avec nous? Quand
il s'est réconcilié avec l'humanité coupable, l'a-t-il
fait à demi? L'a-t-il tenue à distance? Lui a-t-il tou-
jours fait sentir sa faute? Ne lui a-t-il pas tout ren-
du et plus encore qu'il ne lui avait ôté? Et parcourant
les saintes lettres, elles y ont trouvé ces passages où
Dieu lui-même parlant à l'humanité sous la figure d'une épouse
longtemps infidèle, mais revenue enfin à son unique Epoux,
il lui fait dire par son prophète: "Désormais, vous se-
rez une couronne de gloire dans la main du Seigneur et un
diadème royal dans la main de votre Dieu-(désormais) "on
ne vous appellera plus la répudiée mais on vous nommera
ma bien-aimée... parce que le Seigneur a mis son affec-
tion en vous (Is. 62,4). Et ailleurs: oui, j'appellerai
ma bien-aimée, celle que je n'aimais plus, et je serai
tout de miséricorde pour celle à qui j'avais dit: Pas de
miséricorde.- Et ceux à qui j'avais dit: Vous n'êtes
plus mon peuple, on les nommera les fils du Dieu vivant.
(Rom. 9,26) (b)

Et encore: Je me vengerai sur elle des jours

(a: phrase barrée:) quelques âmes généreuses, depuis
longtemps déjà consacrées à Dieu, ont pensé...

(b: note marginale:) à la lettre le mot de S. Paul:

Acceptable



qu'elle a consacrés à Baal (à ses idoles) lorsqu'elle brûlait de l'encens en son honneur, et qu'elle se parait, et qu'elle s'en allait après ceux qui l'aimaient et qu'elle le m'oubliait (entièrement,) dit le Seigneur. Mais après cela je l'attirerai doucement à moi et je la mènerai dans la solitude et je lui parlerai au coeur (Osée.2,13, 14)- et elle chantera là des cantiques comme elle en chantait aux jours de sa jeunesse...- Vocabit me Vir meus mon Epoux- Et j'enlèverai de ses lèvres le nom de Baal (Osée 2,15,17)- Alors je vous ferai mon épouse pour jamais, avec miséricorde et dans la justice et dans la sainteté, avec miséricorde et avec amour. Et sponsabo te misericordia et in iustitia, et iudicio, et in épouse éternelle, par une inviolable fidélité, et ainsi vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur (Osée.2, 19,20)- Et à celui à qui je disais: Vous n'êtes plus mon peuple" je dirai "Vous êtes mon peuple désormais, et il me dira vous êtes mon Dieu" (Osée.2,23)

Voilà l'idéal que les Filles de Béthanie veulent poursuivre et réaliser.

Elles ont pris ce divin modèle et elles l'ont copié. Vouées à la contemplation, elles ouvrent leurs bras à toutes les âmes déjà vraiment converties, et dès le jour de leur entrée il n'est pas plus tenu compte de leur passé, que s'il n'était pas. Et quand ces âmes après un an d'épreuve au moins, ont donné de leur retour à Dieu et de leur générosité dans le bien des garanties suffisantes, les Religieuses de Béthanie leur offrent sous le nom de Petites Soeurs un commencement de vie religieuse avec une petite règle, des exercices, et un habit particulier, et parmi ces petites soeurs toutes celles à qui Dieu a donné ou donnera un plus grand attrait de la vie pleinement religieuse, et qui pendant 3 ans au moins passés au rang de petites soeurs auront témoigné suffisamment de leur vertu et de leurs aptitudes pour cette pleine vie religieuse, les Epouses du Christ lui ouvriront leurs bras, et la feront avec des épreuves et des précautions encore, la feront bientôt comme l'une d'elles. Et désormais plus rien ne dira ce qu'elles furent, personne plus ne les pourra distinguer des âmes toujours immaculées, plus une barrière ne les séparera du coeur et de l'intimité de Jésus. (a)

(a: note marginale:) Mais chères âmes ne craignez-vous pas d'associer ainsi votre vie à celle de ces criminel-



Voilà l'Oeuvre de Béthanie avec son but a-
é, permanent, honoré des approbations et des béné-
dictions des Evêques et des sympathies de tous les
cœurs chrétiens.

Oh! qu'elles sont heureuses les âmes qui s'y
arront dévouer! Qu'elles sont grandes devant Dieu, di-
es d'amour et de respect devant les hommes!... Il ne
ble qu'après le Sacerdoce et l'apostolat religieux
n'est pas de plus noble ni de plus sainte vocation
la terre. Ne le pensez-vous pas vous-même tandis
je vous parlais, la Grâce de Dieu ne vous l'a-t-elle
dit au fond du cœur?... Que si vous ne pouvez vous
r à elles, du moins vous pouvez les aider. Les aider
vos prières et de vos aumônes aussi!...

Depuis le 14 Août dernier, la Maison de Bétha-
e est fondée, ce jour-là deux sœurs et deux postulans
entraient sous cet humble toit destiné à être le té-
in de si nobles choses. Les murs étaient nus, elles
ont fait ce jour-là de leurs doigts les quatre pauvres
chambres destinées à leur servir de couche, c'était
leur mobilier. Elles les ont étendues à terre et
est ainsi qu'elles ont passé ces premiers mois à Bé-
anie dans des draps et sous des couvertures d'emprunt.

Aujourd'hui elles sont dix religieuses et ré-
plicitées, mais elles sont pauvres, bien pauvres enco-
e, et beaucoup d'autres se préparent à leur venir. Don-
ez-leur, venez à leur aide, soutenez-les de vos sym-
pathies et de vos dons.

Soutenez de vos aumônes ces âmes d'apôtres et
les vous feront en échange partager leur mérite ici-
e et leur récompense un jour, car "Celui qui vient en
de à l'apôtre, dans ses œuvres d'apôtre, recevra la
compense de l'apôtre" a dit le Sauveur. (Ex. Math. 10, 41)

Soutenez de vos aumônes aussi ces chères âmes
générées. Quelles grâces elles vous obtiendront!...
achez, nous dit l'apôtre S. Jacques, sachez bien que
lui qui aidera une âme pécheresse à revenir de son

? Marthe a-t-elle dédaigné Marie à Béthanie? Marie,
Vierge-Mère a-t-elle dédaigné Madeleine au Calvaire?
Jésus a-t-il dédaigné le bon Larron au Ciel?
Mais ne passerez-vous pas vous-même pour des orini-
ales un jour? Et Jésus? Et cum sceleratis reputatus est.



arement, celui-là sauvera son âme de la mort et effa-
ra ses péchés (Jacq. 5, 20). Qu'est-ce donc d'aider une
pécheresse à devenir Epouse du Christ!...

Eh! je vous le demande, pourquoi les âmes
aritables de Grenoble n'auraient-elles pas à Béthanie
leur âme leur appartenant, soutenue de leurs aumônes,
s'immolant pour elles tous les jours, trente
personnes recueillant chaque année autour d'elles dix
anées chacune seulement, formeraient les trois cents
anées nécessaires à l'entretien d'une pauvre réhabili-
e à Béthanie. Quel moyen facile et puissant à la fois
se préparer une place au Ciel. "Je vous le dis avec
sus-Christ, faites-vous avec vos richesses, faites
us des amies dans le Ciel, afin que lorsque vous vien-
ez à défaillir dans la vie, elles viennent et vous
doivent dans les tabernacles éternels!"

Mais on ne vous demande pas cela, faire ainsi-
chaque année, ah du moins! donnez aujourd'hui, donnez
urgence et sans calculer. Et ne dites pas: cette œu-
e n'est pas de notre diocèse. Elle n'est d'aucun, el-
est de tous, elle s'adresse à des âmes exceptionnel-
s, mais elle les reçoit de toutes parts. Aussi bien,
jour des récompenses, Dieu ne vous demandera pas à
el diocèse appartenaient les âmes que vous avez sau-
es, mais si vous en avez sauvé, à vos dépens!

Ne dites pas non plus: Nous sommes accablés
demandes. Je le sais, mais je sais aussi, sans vous
naître, que si vous tous qui êtes ici étiez assez gé-
reux à cet instant pour renoncer seulement à vos dé-
nses inutiles, vous feriez une aumône capable de sau-
ur dix âmes au lieu d'une. J'ajoute que si vous deviez,
ur aider à un si grand bien, vous réduire pendant huit
urs au plus strict nécessaire, je ne vous plaindrais
s, je vous estimerais heureux encore, je vous porte-
is envie, car, quelque jour la mort viendra fondre sur
us, et alors haletants, éperdus, quand vous chercherez
tour de vous un appui pour votre âme, ces âmes que vous
rez sauvées vous apparaîtront alors comme une douce
sion, l'aumône que vous allez leur faire sera votre
us ferme sujet d'espérance et votre plus doux souvenir.
Jésus, votre Juge Jésus, l'Epoux des âmes, n'aura pour
us que des paroles de miséricorde et de bonté, car
que vous allez faire à ces pauvres âmes, c'est à lui
e vous l'aurez fait.

Donnez et il vous donnera alors; il usera pour



us de la mesure dont vous allez vous servir pour el-
tre sein alors vous allez donner il le versera dans
essée et tassée mais à pleine mesure, à mesure bien
ce sera pour l'éternité. (a)

+

(b) ... et qu'on nommait la métempsychose. Il semble
ce corps courbé sous le poids de la justice, a été
ccessivement habité par deux âmes, l'une dégradée et
pable de tous les crimes, l'autre pure, immaculée,
rtant toute fraîche et toute embaumée des mains de
eu.

Leurs plaies anciennes, pansées par le bon
maritain, frottées d'huile et de baume, bien cicatri-
es ne se reconnaissent plus aujourd'hui qu'à un éclat
iveau, comme ces saintes et chastes cicatrices que
e Catherine de Sienne avait reçues et dont son humi-
té blessée obtint qu'elles disparaissent. Il n'en res-
plus qu'une lueur.

Désormais leur rêve de tous les instants, ce
est pas de revoir le monde, ni même de recouvrer leur
berté, leur rêve, leur ambition est de dépenser le res-
de leur vie au service et dans l'amour de celui qui
s a tant aimées, dans la prison tant que la main de
eu les y gardera, et ensuite... où iront-elles? Quels
as s'ouvriront à elles, quelles mains vont les accueil-
r? Quels cœurs voudront les aimer comme des sœurs,
les aider à aimer Dieu?

Luc, 6, 38.

fragment joint au sermon.

